

OLIVIER SAKSIK
ELEKTRONLIBRE

Cie du Kairos /
David Lescot

REVUE DE PRESSE

DEPUIS QUE JE SUIS NÉ

DE DAVID LESCOT

CRÉATION 2022



SOMMAIRE

PRESSE ÉCRITE

- > THÉÂTRE(S), hiver 2021.....p.04
- > LE MONDE, 8 février 2022.....p.05
- > LE CANARD ENCHAÎNÉ, 9 février 2022.....p.06
- > THÉÂTRE(S), printemps 2022.....p.07

WEB

- > HOTTELLO, 4 février 2022.....p.09
- > L'OEIL D'OLIVIER, 3 février 2022.....p.12
- > TÉLÉRAMA, 20 janvier 2022.....p.14

RENCONTRE

- > LA TERRASSE, 25 novembre 2021.....p.18

ANNONCES

- > TÉLÉRAMA SORTIR, 12 février 2022.....p.22
- > LE MONDE, 11 février 2022.....p.24

PRESSE ÉCRITE





LEVER DE RIDEAU

JEUNE PUBLIC

PAR CYRILLE PLANSON

À DÉCOUVRIR

LE RETOUR DE LA BIENNALE ODYSSÉES EN YVELINES

La biennale Odyssées en Yvelines est un festival unique en son genre adressé à la jeunesse. Chaque édition, des auteurs et metteurs en scène s'adressent aux enfants et aux adolescents dans des spectacles créés pour l'occasion, dédiés spécifiquement aux lieux non équipés comme la salle de classe ou les bibliothèques. Sylvain Maurice, directeur du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN et son équipe proposent six créations, dont certaines sont l'œuvre d'artistes qui ne sont pas habitués à travailler pour le jeune public. Au sein de la programmation de cette nouvelle édition: *Bien sûr oui ok*, de Nicole Genovese, *Puisque c'est comme ça je vais faire*

un opéra toute seule, de la chanteuse, musicienne et comédienne Claire Diterzi, *Jamais dormir*, écrit et mis en scène par Baptiste Amann, *Dissolution*, de Julia Vidit, *Et si tu danses*, de Marion Lévy, et *Depuis que je suis né*, écrit et mis en scène par David Lescot.

À Sartrouville et dans les Yvelines (78)

Du 17 janvier au 19 mars

La création jeune public yvelinoise joue dans la cour des grands

La biennale Odysées en Yvelines propose six spectacles originaux à travers le département francilien, jusqu'au 19 mars

THÉÂTRE

Depuis 1997, le festival Odysées en Yvelines, conçu par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-Centre dramatique national (CDN), propose, tous les deux ans, une programmation de qualité pour le jeune public. En partenariat avec la direction des services départementaux de l'éducation nationale et avec le soutien du rectorat, il a pour objectif d'irriguer l'ensemble du territoire. Les spectacles sont diffusés le plus largement possible dans des écoles, collèges et lycées, mais aussi dans des lieux d'action culturelle, maisons des jeunes et de la culture, associations, médiathèques, bibliothèques, centres sociaux, foyers ruraux, etc.

La spécificité d'Odysées en Yvelines est de ne présenter que des créations originales, spécialement écrites et mises en scène pour des premières représentations dans le cadre du festival. Une fois sélectionnés sur dossier, les six artistes retenus sont accueillis en résidence pendant plusieurs mois, durant l'automne, dans divers établissements du département, afin de travailler sur leurs projets en collaboration avec leurs futurs publics. A la mi-janvier, leurs spectacles sont dévoilés et partent en tournée durant dix semaines, jusqu'à la mi-mars, dans les lieux partenaires. Pendant une semaine, fin janvier-début février, dans le cadre de l'opération Cité-Odysées, les spectateurs peu-

vent les découvrir dans les différents espaces du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines.

Triple défi

C'est à l'occasion d'une des journées de Cité-Odysées que nous avons pu voir, mercredi 2 février, les six créations de la treizième édition de la biennale. Les artistes de ce cru 2022 ont relevé avec brio le triple défi imposé par le directeur du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines, le metteur en scène Sylvain Maurice, pour sa dernière « récolte » – il achèvera son mandat de dix ans à la tête de ce CDN, en janvier 2023 – et son équipe. Un défi portant sur la durée, l'espace et l'interprétation : leur spectacle devait être une « petite forme », pas plus de 45 à 50 minu-

tes, pour une seule comédienne ou un seul comédien, avec un décor restreint, facilement transportable et pouvant s'adapter à tous les lieux de représentation, y compris une salle de classe ou une bibliothèque.

Que ce soit leur première expérience d'écriture et de mise en scène pour le jeune public ou non, Baptiste Amann (*Jamais dormir*), Claire Diterzi (*Puisque c'est comme ça je vais faire un opéra toute seule.*), Nicole Genovese (*Bien sûr oui OK*), David Lescot (*Depuis que je suis né*), Marion Lévy (*Et si tu danses*, sur un texte de Mariette Navarro) et Julia Vidit (*Dissolution. « L'infinie musique de la vie »*, sur un texte de Catherine Verlaguet) ont su concevoir des spectacles intelligents, pleins

d'humour et de poésie, qui ne prennent pas les enfants, même les tout-petits (dès 4 ans pour *Et si tu danses*), et les adolescents pour des spectateurs au rabais.

Œuvres pluridisciplinaires

Les questions soulevées par ces six œuvres pluridisciplinaires (théâtre, musique, opéra et danse) sont multiples. Comment gérer l'interactivité avec l'auditoire sans se laisser déborder ? Comment faire parler l'adulte qui incarne un personnage plus jeune, avec sa propre voix ou en prenant des intonations enfantines ? Comment symboliser la séparation entre le réel et la fiction ? Les réponses sont à découvrir en assistant à une ou plusieurs représentations, d'ici au 19 mars.

L'occasion idéale pour retrouver son âme d'enfant (peluches, jouets, coffres aux trésors, boîtes à musique, contes, chansons, etc., ne manquent pas) et, pour apprécier le talent d'interprétation des comédiennes et comédiens qui portent ces textes : Flavien Bellec (*Bien sûr oui OK*), Rachid Bouali (*Dissolution*), Anaïs de Faria (*Puisque c'est comme ça je vais faire un opéra toute seule.*), Mirabelle Kalfon (*Depuis que je suis né*), Thalia Otmanetelba (*Jamais dormir*) et Stanislas Siwiorek (*Et si tu danses*). ■

CRISTINA MARINO

Festival Odysées en Yvelines, jusqu'au 19 mars. Chaque spectacle partira ensuite en tournée nationale.

Le Théâtre

Depuis que je suis né

QUI N'A PAS EU envie d'écrire ses Mémoires à l'âge de 6 ans ? Ou même avant ? Dès l'apprentissage de la lecture, et donc de l'écriture ? Qui n'a pas, dès cet âge, jeté un œil en arrière, et vu toutes ces années défiler, avec leurs richesses et leurs émerveillements et leurs incessantes découvertes et leurs questions sans fin ? L'auteur et metteur en scène et en musique David Lescot l'a eue, cette envie. Et ne l'a pas oubliée (alors que nous...). Sami, son héros, aussi. Sami a « beaucoup de mémoire », ce dont il est très fier. Le jour où il a vu sa grand-mère écrire ses Mémoires, il n'a plus eu qu'une idée en tête : s'y mettre à son tour. Et il l'a fait, lui.

Le spectacle dure trois quarts d'heure. Dans la salle il y a des enfants de 6 ans. On les regarde regarder l'excellente Mirabelle Kalfon (ou, en alternance, Louise Guillaume), laquelle incarne Sami, qui a leur âge. C'est un spectacle pour eux, et pour nous. Ils sont très sages, très sérieux, très absorbés. On se

demande ce qui se passe dans leur tête. C'est très mystérieux.

Sur scène, l'intérieur d'une chambre, une sorte de chambre mentale faite de palettes de bois, avec des trous, des cachettes, des trappes, où sont rangés tout un bric-à-brac de jouets et d'instruments de musique, et même un ordinateur, une ardoise magique, un mobile, des poupées qui chantent et tutti quanti (on est bien dans

une chambre d'aujourd'hui déjà envahie par les objets). Sami évolue dans cet espace encombré que surmonte une toile de tente. Il se raconte.

Sa naissance, et même avant. Oui, il se souvient de sa vie intra-utérine, ce qui nous vaut une scène très simple et très belle, où on le voit flottant dans le doux

liquide, avec ses gestes au ralenti. Et ses mots amusés : « J'étais bien tranquille, mais des fois mes parents me parlaient et ça me réveillait, donc je donnais des coups de pied. Et, eux, ils comprenaient pas, ils étaient tout contents : "Oh,

regarde, c'est merveilleux, il donne des coups de pied !" »

Il raconte les premières sensations, et les premiers pleurs, tout ce qui se joue avec le lait, l'envie de lait, la tyrannie de l'envie de lait. Et l'étiquette du body qui gratte, et l'arrivée à la crèche, et la terrible peur de l'abandon quand maman s'éloigne, et les premiers

conflits annonciateurs de tous ceux qui suivront : « Un ennemi, c'est un bébé qui veut toujours prendre le même camion en plastique que vous, alors qu'il y a plein d'autres camions en plastique. » Belle sentence à méditer longuement...

Jean-Luc Porquet

● Au Théâtre de Sartrouville, dans le cadre du festival Odyssées en Yvelines.



À LIRE

DEUX TRÈS BEAUX TEXTES POUR ACTES SUD-PAPIERS

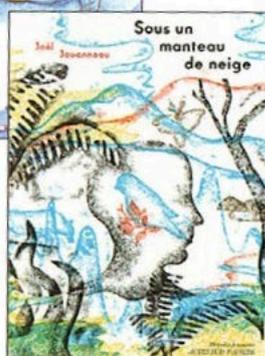
Dans la collection Heyoka Jeunesse, les éditions Actes Sud-Papiers viennent de faire paraître deux textes dignes d'un grand intérêt. Le premier est l'œuvre de Joël Jouanneau, auteur majeur de la scène jeune public depuis plus de 30 ans (*Mamie Ouate en Papoâsie*, *La Promesse...*) qui revisite dans *Sous un manteau de neige* le mythe de l'enfant loup. Privé de sa mère

adoptive, une louve, Korb est recueilli par Ursus et Guenille, les deux protecteurs de la forêt, qui tentent d'apaiser la violence de sa peine d'orphelin. Le second texte (*Depuis que je suis né*) est signé David Lescot, qui nous conte ici l'histoire de Sami. Il apprend à lire et voit sa grand-mère écrire ses mémoires. Il décide d'en faire de même, dressant

alors un panorama complet de ses premiers souvenirs : la crèche, les premiers mots, l'amitié qu'il partage avec Landry, sa passion pour les motos et toutes sortes d'autres histoires...

Depuis que je suis né, David Lescot, Actes Sud-Papiers, coll. Heyoka Jeunesse, 72 p., 9 €. Dès 6 ans.

Sous un manteau de neige, Joël Jouanneau, Actes Sud-Papiers, coll. Heyoka Jeunesse, 80 p., 12 €. Dès 11 ans.



WEB
WEB



Depuis que je suis né, texte, mise en scène et musique de David Lescot. Musique, théâtre. Dès 6 ans. Odyssées – Festival en Yvelines, 13^e édition pour l'enfance et la jeunesse, du 17 janvier au 19 mars 2022.



Odyssées – Festival en Yvelines, 13^e édition pour l'enfance et la jeunesse, du 17 janvier au 19 mars 2022. Depuis que je suis né, texte, mise en scène et musique de **David Lescot**. Musique, théâtre. Dès 6 ans. Pour bibliothèques, écoles et lieux non équipés.

David Lescot, auteur, metteur en scène et musicien inspiré, crée des formes impures au théâtre où son écriture se mêle à la musique, au chant, à la danse, et à toutes sortes de documents authentiques ou poétiques. A côté de nombreuses créations significatives d'un théâtre contemporain enjoué, il crée en 2015 au Théâtre de la Ville son premier spectacle jeune public : *J'ai trop peur*. Le deuxième volet de l'histoire vient d'être publié à son tour aux éditions Actes Sud-Papiers (collection Heyoka) et s'intitule *J'ai trop d'amis*. Il est créé au Théâtre de la Ville en 2020.

Des spectacles réjouissants de vigueur enfantine et d'ardeur à explorer le goût de la vie.

On pourrait considérer le spectacle *Depuis que je suis né* comme le troisième volet de l'aventure, en remontant plus loin dans le temps, plus près de la naissance du héros fantasque et inventif :

« *Mon envie de créer pour la jeunesse vient du fait que c'est un public qui ne triche pas, ne ment pas, n'est pas hypocrite et réagit directement... Il y sera question d'histoire personnelle et de mémoire, de ce que l'on garde et de ce qu'on oublie.* », précise David Lescot.

Écoutons le héros de la nouvelle odyssée : « *Moi j'oublie jamais rien. Donc je vais les écrire mes mémoires, comme ma grand-mère. Je vais raconter toute ma vie, tout ce que j'ai fait depuis que je suis né. Parce que je me souviens de tout en fait. Tout, tout, tout, tout, tout, tout, tout, tout, tout...* »

Comment écrire son autobiographie à six ans ? Un défi ambitieux relevé en mots et en chansons.

Sami a vu sa grand-mère, une femme éminente, écrire ses mémoires. Pourquoi ne ferait-il pas la même chose, même s'il n'a que six ans et vient juste d'apprendre à lire et à écrire ?

Un projet de grande ambition : le jeune protagoniste se livre au récit rétrospectif des événements marquants de sa propre existence. Avec un outil préalable qui ne marche pas d'abord, comme l'ardoise magique, remplacée plus confortablement, par le subtil magnétophone enregistreur.

De sa naissance à ses premiers babillages, de l'épopée de la crèche à l'entrée en maternelle, des premiers apprentissages à la découverte de la notion nébuleuse de « travail », rien n'est laissé de côté dans l'autobiographie, racontée en mots et chansons.

L'épisode de la naissance ne manque pas d'intérêt dans la scénographie amusée et comme estivale d'Alwyne de Dardel, l'espace de l'enfant étant composé de palettes de bois accumulées, disposant d'une infinie variété de petits espaces de rangements, cachettes et secrets d'enfance.

Au-dessus, la chambre même, une surface de tente blanche à domicile, à monter en montagne, l'abri du ventre maternel, le refuge et l'alcôve dont chacun se souvient n'avoir pas voulu quitter :

« *Un jour, je ne sais pas pourquoi, le bain chaud où je dormais s'est vidé. Et moi du coup je suis tombé. Parce que quand on vide l'eau d'un bain, la personne ou les jouets qui sont dedans, ils tombent en fait.* » Image traumatisante de l'enfant qui n'est plus à naître mais naît effectivement.

Le récit est savoureux, entre innocence, naïveté, et lecture claire et pertinente du monde alentour :

« *Sinon, comme il y avait beaucoup de bébés à la crèche, j'avais forcément des ennemis. Un ennemi c'est un bébé qui veut toujours prendre le même camion en plastique que vous, alors qu'il y a plein d'autres camions en plastique. En général, pour avoir votre camion, votre ennemi essaie de vous mordre. Mais comme au début à la crèche, on n'a pas de dents, ça fait pas mal...* »

Bébé ou jeune enfant, il se souvient encore d'avoir pleuré, laissant dans une détresse impuissante ses parents ignorants, parce qu'une simple étiquette de t-shirt grattait sa peau insidieusement.

Les comédiennes en alternance de ce rôle poétique et ludique, Louise Guillaume et Mirabelle Kalfon, sont pétillantes de vie et de goût d'être, jouant, déclamant, chantant, sûres de leur prouesse à rendre vie à leur personnage charmant, découvreur espiègle de ce que exister veut dire.

Véronique Hotte

Depuis que je suis né, jusqu'au 4 février au ***Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN***. Le 9 février, 14h, ***Maison de quartier Porchefontaine – Versailles***. Le 10 février, 14h30, ***Chalet de Denouval – Andrésy***. Le 11 février, 10h et 14h30, le 12 février, 16h, ***Médiathèque des Mureaux – Les Mureaux***. Le 15 février, 11h, et le 16 février, 15h, ***Salle Jacques-Tati – Saint-Germain***. Les 17 et 18 février, 10h et 14h, ***Salle Malesherbes – Maisons-Laffitte***. Le 22 février, 15h, ***Espace Boris-Vian – Porcheville***. Le 23 février, 15h, ***Caves du Domaine Berson – Meulan-en-Yvelines***. Le 25 février, 10h30 et 15h, ***Centre des arts et loisirs – Buchelay***. Le 3 mars, 15h, ***Maison de Voisinage – Coignières***. Le 4 mars, 19h, ***Salle des fêtes de Neauplette***. Le 8 mars, ***INSPE – Saint-Germain-en-Laye***. Le 9 mars, 15h, ***Le Scarabée – La Verrière***. Le 14 mars, 10h15 et 15h, le 15 mars, 10h15, ***Espace culturel Étincelle – Ablis***. Le 19 mars, 14h30, ***Salle des fêtes de Garancières***.



Mémoires malicieuses d'un enfant du XXI^e siècle

Publié le 3 février 2022



Dans le cadre de la 13^e édition du Festival Cité-Odysées, une manifestation yvelinoise initiée par le théâtre de Sartrouville, consacrée aux petites formes et aux spectacles à jouer partout, **David Lescot** présente sa dernière création jeune public, *Depuis que je suis né*. Explorant les histoires d'enfance, les récits des petits garçons et petites filles qui découvrent le monde qui les entoure, il imagine l'autobiographie de Samy, un bambin espiègle et malin.

Dans sa chambre remplie de jouets, Samy (étonnante **Louise Guillaume**, en alternance avec **Mirabelle Kalfon**), tout juste entré au CP, se pose plein de questions : que faire de tout ce temps libre ? Comment s'occuper ? Comment grandir ? Décidé à ne plus être le bébé de la famille, à faire comme les grands, maintenant qu'il sait lire, il s'inspire de sa grand-mère et se lance dans l'écriture de ses mémoires. Mais qu'a-t-on à raconter quand on a que six ans ?

Avec la faconde et l'humour plein de tendresse qu'on lui connaît, l'art de transformer la banalité du quotidien en aventures extraordinaires, **David Lescot** plonge dans la prime enfance et invite à une épopée romanesque pleine de petits rebondissements. Du ventre protecteur de la mère à l'entrée à l'école primaire, en passant par la crèche, les premiers biberons les premières amitiés, il signe un spectacle ingénieux qui s'appuie notamment sur la scénographie pleine de trouvailles d'*Alwyne de Dardel*. Jouets à gogo, poupées qui pleurent, chouinent, éructent, premier ordinateur et autres épées en plastiques, sont autant d'acteurs qui interagissent avec la comédienne pour donner vie à ce récit enfantin, drôle et inventif.

S'inscrivant dans la continuité du travail de **David Lescot**, *Depuis que je suis né* répond plutôt bien au cahier des charges imposées par le festival. Un moment fort sympathique exportable dans n'importe quel lieu et à découvrir en famille !

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

Depuis que je suis né de David Lescot

Festival Cité-Odysées

Théâtre de Sartrouville-Yvelines-CDN

Pl. Jacques Brel

78500 Sartrouville

Jusqu'au 3 février 2022

Durée 45 minutes

Mise en scène de David Lescot

avec Louise Guillaume ou Mirabelle Kalfon (en alternance)

scénographie d'Alwyne de Dardel

conception sonore, électronique d'Antony Capelli

costumes d'Olga Karpinsky

perruques et maquillage de Catherine Bloquère

régie générale de Romain Pignoux

merci à Maloukinia et Edgar

Tournée

Le 9 février à Versailles

Le 10 février à Andresy

Les 11 et 12 février aux Mureaux

Les 15 et 16 février à St-Germain-en-Laye

Les 17 et 18 février à Maisons-Laffitte

Le 22 février à Porcheville

Le 23 février à Melun

Le 25 février à Buchelay

Le 3 mars à Coignères

Le 4 mars à Neauphlette

Le 8 mars à St-Germain-en-Laye

Le 9 mars à la Verrière

Les 14 et 15 mars à Ablis

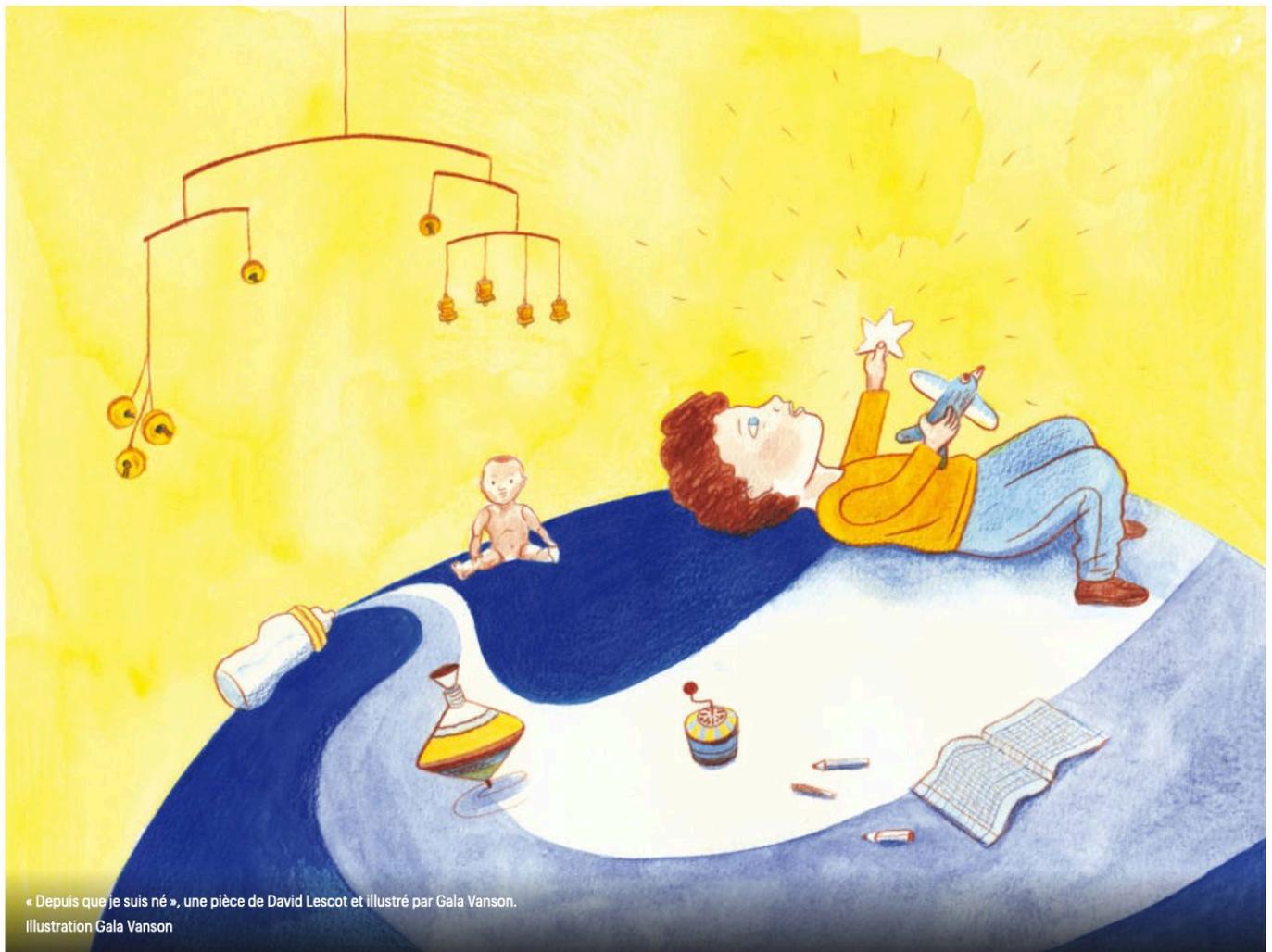
Le 19 mars à Garancières

Enfants

Livre pour enfants : “Depuis que je suis né”, mémoires d’outre-langes

Michel Abescat

Publié le 20/01/22



« Depuis que je suis né », une pièce de David Lescot et illustré par Gala Vanson.
Illustration Gala Vanson

Un enfant à la très bonne mémoire et convaincu d'avoir des super pouvoirs raconte sa naissance, sa vie quand il était bébé... David Lescot signe une pièce de théâtre drôle et touchante. À partir de 6 ans.

Il pense qu'il a un « *genre de pouvoir spécial* », ce petit garçon de 6 ans qui s'apprête à écrire ses Mémoires à l'instar de sa grand-mère, musicienne de renom. Ses parents ne lui ont-ils pas dit, alors qu'il les massacre chaque fois au Memory, qu'il avait vraiment une mémoire hors du commun ? Fort de cette certitude et de ses nouvelles compétences — il sait lire et écrire depuis quatre jours —, le voilà donc qui se lance. Que sait-on à 6 ans des événements passés ? A-t-on encore des souvenirs qui plus tard disparaîtront ? De sa naissance, par exemple, ou de ces moments vécus dans le ventre de maman.

David Lescot, qui écrit pour la première fois une pièce pour un public si jeune, s'est lancé lui aussi dans l'aventure. Le résultat est une merveille. Tout le texte tient sur le fil, fragile, vibrant, hypersensible. C'est drôle, juste, et très fort. Du haut de ses 6 ans, Sami raconte, avec une sorte d'évidence, sa vie de bébé. « *Ah là là, le lait... C'était la seule chose qui m'intéressait. Je pensais tout le temps au lait. Même quand on me racontait une histoire, même quand on me chantait une chanson, même quand on me promenait dans la poussette, je pensais au lait.* » Puis viennent les souvenirs de la crèche. Si proches. Si vivants encore. Cette aventure extraordinaire du bébé qui découvre qu'il n'est pas le seul bébé au monde.



Fraîcheur du regard et fulgurance des mots

Le texte procède par fragments, le premier ami, la passion des motos, puis des fourmis, les premiers mots. Avant ou après les premiers pas ? Fragments d'enfance. Fragments de mémoire où les parents sont vus en contre-plongée, surplombant et décalés. Éclats de poésie aussi, dans la fraîcheur du regard ou la fulgurance des mots.

La pièce touchera sans doute les plus petits, ceux qui sont de plain-pied avec Sami. Mais les plus grands aussi. Et les « très plus grands ». Ceux qui goûtent le charme doux-amer des souvenirs et ne craignent pas de les approcher, au risque de blessures à l'âme. La mémoire, définitivement, est un genre de pouvoir spécial.

À lire

TTT *Depuis que je suis né*, de David Lescot, illustré par Gala Vanson. Éd. Actes Sud-Papiers, coll. Heyoka jeunesse, 64 p., 10 €.

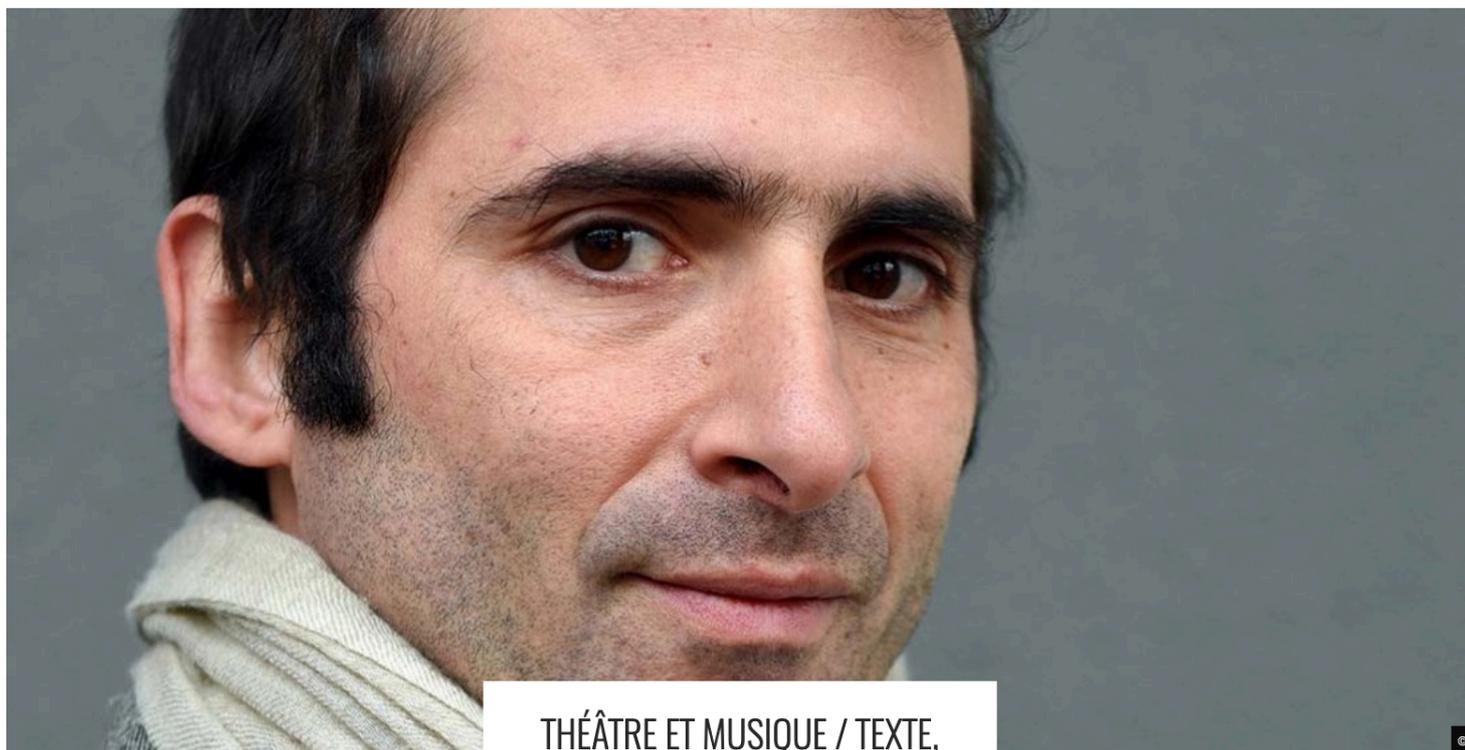
RENCONTRE

RENCONTRE



FOCUS -294-FESTIVAL ODYSSÉES EN YVELINES 2022

Depuis que je suis né, de David Lescot



THÉÂTRE ET MUSIQUE / TEXTE,
MISE EN SCÈNE ET MUSIQUE DE
DAVID LESCOT / DÈS 6 ANS

ENTRETIEN
DAVID LESCOT

Publié le 25 novembre 2021 - N° 294

En mémorialiste de la prime enfance, David Lescot explore les événements qui marquent la vie, même quand on l'a à peine commencée, à travers l'autobiographie d'un garçonnet de six ans.

« JE NE CHERCHE PAS À APPRENDRE DES CHOSES AUX ENFANTS, J'ESSAIE PLUTÔT DE LES AMUSER, DE LES CAPTIVER. »

la terrasse

25 novembre 2021

Qui est le personnage principal de cette pièce ?

David Lescot : C'est un enfant de six ans qui vient d'apprendre à lire et à écrire et qui découvre que sa grand-mère est en train de rédiger ses mémoires. Il décide de faire la même chose qu'elle... Une fois résolu le premier et important problème du support sur lequel fixer ses souvenirs, il se lance ! Il commence évidemment par sa naissance puis passe en revue les étapes qui l'ont conduit jusqu'à ses six ans. Les jeux de la crèche ; l'acquisition du langage, en se demandant s'il a marché ou parlé en premier ; la question du lait, en y consacrant un passage très important. Il se souvient et répond à des questions fondamentales. Par exemple, pourquoi les bébés pleurent-ils ? Lui le sait et répond. Pourquoi ne peut-on pas revenir en arrière ? Autre question cruciale ! C'est une réflexion sur le temps, la mémoire, le passé. Les souvenirs des enfants m'intéressent et m'intriguent beaucoup. C'est quelque chose de très flou, d'assez mystérieux et de tout à fait passionnant. Mon fils dit se souvenir de son grand-père alors qu'il ne l'a pas connu...

« JE ME SUIS IDENTIFIÉ À UN GOSSE DE SIX ANS, CE QUI M'A DEMANDÉ DE CHERCHER, D'ESSAYER DE TROUVER UN LANGAGE. (...) SOUVENT ON MIME LES ENFANTS AU RABAIS, CE QUI EST UNE ERREUR. »

La participation à Odyssées en Yvelines vous impose-t-elle des contraintes d'écriture ou de mise en scène ?

D.L. : C'est la deuxième fois que j'y participe comme auteur, et la première fois que je mets en scène un spectacle. On nous propose de choisir la tranche d'âge à laquelle on s'adresse. Puisqu'il faut pouvoir tourner dans des endroits qui ne sont pas équipés, comme des salles de classe, il faut se conformer à des contraintes matérielles, créer un objet tout terrain, mais j'aime beaucoup cela. On présente également une version pour le théâtre de Sartrouville lors du temps fort où tous les spectacles sont réunis, dans une ambiance d'ébullition très excitante.

la terrasse

25 novembre 2021

Comment avez-vous conduit votre texte au plateau ?

D.L. : Avec la scénographe Alwyne de Dardel, nous avons imaginé une chambre idéale, tout en bois, où le lit se trouve dans une espèce de dôme, à la fois tente et igloo, comme les cabanes que les enfants construisent parfois. Il y a aussi des trappes pour se cacher et réapparaître. Louise Guillaume et Mirabelle Kalfon jouent le personnage en alternance. Confier ce rôle de petit garçon à une comédienne est une opération qui me plaît beaucoup. Cela crée une distance, une stylisation mais aussi une justesse que je trouve passionnantes. Il y a chez ces deux comédiennes une espèce de jeunesse, une imagination de l'enfance qui se prête bien à ce que je voulais. Et ce sont de bonnes musiciennes, ce qui est essentiel car le personnage transforme ses souvenirs en chansons. Il joue de la musique avec des jouets musicaux, compose un chœur avec des poupées qui pleurent. Avec Antony Capelli, inventeur sonore grand spécialiste de l'électronique, nous avons imaginé un petit instrumentarium fait de jouets.

Comment écrire pour les enfants de six ans ?

D.L. : C'est la première fois que j'écris pour un public aussi jeune. Je me suis identifié à un gosse de six ans, ce qui m'a demandé de chercher, d'essayer de trouver un langage. J'ai beaucoup écouté les enfants de cet âge, ce qu'ils produisent comme pensée, ce qu'ils utilisent comme mots et comme tournures. Souvent on mime les enfants au rabais, ce qui est une erreur car leur langage est bien plus élaboré que ce que l'on croit. A vrai dire, je suis dans le même état quand j'écris pour les enfants que lorsque j'écris pour tout le monde. Je suis, pendant l'écriture, dans un état d'immersion. Il faut descendre sous l'eau : voilà l'image qui me vient. Ma démarche n'est pas pédagogique ou de surplomb. Je ne cherche pas à apprendre des choses aux enfants, j'essaie plutôt de les amuser, de les captiver. J'adore observer les enfants, reconnaître ce qu'ils éprouvent quand ils l'expriment. J'aime aussi beaucoup quand les enfants viennent voir les spectacles pour adultes. Ils constituent un public exigeant, sans snobisme ni codes d'écoute. Quand ils se mettent à rire, ils rient vraiment. J'espère que ce spectacle produira cet effet...

ANNONCES

ANNONCES



À Odyssées en Yvelines, trois spectacles pour enfants et trois idées de balades

Françoise Sabatier-Morel

Publié le 12/02/22 mis à jour le 14/02/22

Verneuil-sur-Seine, Saint-Germain-en-Laye et les Mureaux : Odyssées en Yvelines, festival itinérant de théâtre pour enfants et adolescents, est aussi une invitation à la flânerie.

Pour sa treizième édition, Odyssées en Yvelines, biennale de théâtre pour l'enfance et la jeunesse, présente six créations originales jusqu'au 19 mars. Le festival fait la part belle aux autres expressions artistiques (certaines pièces incluent de la musique et de la danse) et aux petites formes, qui peuvent se jouer aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. Ce samedi, trois spectacles se jouent dans trois villes différentes. Dans le nord du département, en bordure de la Seine, eux communes voisines, Les Mureaux et Verneuil-sur-Seine, accueillent *Depuis que je suis né*, de David Lescot, l'histoire d'un enfant qui du haut de ses 6 ans décide d'écrire ses mémoires, et *Puisque c'est comme ça je vais faire un opéra toute seule*, de Claire Diterzi, l'aventure d'une jeune ado qui veut devenir la « plus grande compositrice de tous les temps ». Deux spectacles musicaux — dont l'un aborde sur un ton léger le thème du souvenir, le second, la liberté de créer —, que l'on conjugue avec une autre découverte : celle du site naturel d'Épône, réserve de biodiversité au joli nom de Biotope du bout du monde. Le circuit, de 4,5 km, se fait sur un parcours aménagé et permet d'observer les oiseaux et les espèces protégées, sans déranger.

À Saint-Germain-en-Laye, Julia Vidit présente *Dissolution*, un solo théâtral en forme d'ode à la vie, récit poétique d'un vieil homme sur la disparition et la transmission. Un spectacle sur la puissance des histoires que l'on associe cette fois à l'Histoire, avec une balade dans le cœur de la ville : une boucle d'une demi-heure pour les petites jambes ou d'une heure pour les plus grandes. Du jardin des Arts, on part s'égayer dans la rue des Coches, piétonne, comme de nombreuses artères du parcours ; on passe devant la demeure natale de Claude Debussy, rue au Pain ; on admire la plus ancienne maison de la cité (fin du Moyen Âge, rue de la Salle) ; on se glisse dans l'étroit passage que forme l'allée des Récollets, à l'emplacement d'un ancien couvent ; on jette un œil à la mairie

(hôtel de La Rochefoucauld, du xviii^e siècle), pour arriver devant les jardins du domaine national. Il ne reste plus qu'à pousser jusqu'à la terrasse du château pour admirer la superbe vue sur la vallée de la Seine, avec la Défense, le mont Valérien et la tour Eiffel dans le lointain, si le temps le permet.



Verneuil-sur-Seine

Ligne J du Transilien, gare de Vernouillet-Verneuil.

Puisque c'est comme ça... 12 février, 15h. École de musique et de danse, Le Champclos, 11, rue Delapierre, à **Verneuil**. Dès 9 ans. 01 39 71 57 17.

Les Mureaux

Ligne J du Transilien, gare des Mureaux

Depuis que je suis né, 12 février, 16h, Médiathèque des Mureaux, allée Joseph-Hémard. Dès 6 ans.

Saint-Germain-en-Laye

Ligne A du RER, gare de Saint-Germain-en-Laye

Dissolution. 12 février, 14h30, 1, place des Rotondes. Dès 9 ans.

Inscr. oblig. : micro.folie@saintgermainenlaye.fr

Balade dans la ville.

La Fabrique de Louise, 10, rue des Coches. Savoureuse cuisine pour le déjeuner ou le goûter. Du mar. au sam. 9h-18h30, lun. 11h30-18h30. 01 39 18 04 36. Menus 18-22 €.

Épône

Ligne J du Transilien, gare d'Aubergenville-Élisabethville. **Biotope du bout du monde**, à 20 min de la gare.

Théâtre, danse, opéra, festivals... Des spectacles pour le printemps

Secoué par la crise sanitaire, le spectacle vivant reprend en ce début d'année avec ferveur. Notre sélection à Paris et en région.

Le Monde ·

Publié aujourd'hui à 00h12, mis à jour à 14h10 ·  Lecture 15 min.

Le jeune public à la fête dans les Yvelines

Pour sa treizième édition, jusqu'au 19 mars, le festival Odyssées en Yvelines, conçu par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – Centre dramatique national (CDN), a donné carte blanche à six artistes pour concevoir des œuvres destinées aux enfants (dès 4 ans) et aux adolescents. Avec pour objectif d'irriguer l'ensemble du département grâce à des représentations dans les salles de spectacles mais aussi dans les écoles, collèges et lycées, les médiathèques et bibliothèques ou encore les maisons des jeunes et de la culture. Au programme, six pépites d'humour et de fantaisie de 45-50 minutes mêlant théâtre, musique, opéra et danse, signées Baptiste Amann, Claire Diterzi, Nicole Genovese, David Lescot, Marion Lévy (sur un texte de Mariette Navarro) et Julia Vidit (sur un texte de Catherine Verlaguet) et admirablement portées par leurs interprètes : Thalia Otmanetelba, Anaïs de Faria, Flavien Bellec, Mirabelle Kalfon (en alternance avec Louise Guillaume), Stanislas Siwiolek et Rachid Bouali. **Cristina Marino**

- ¶ Festival Odyssées en Yvelines, jusqu'au 19 mars. Chacun de ces six spectacles part ensuite en tournée nationale.

OLIVIER SAKSIK
ELEKTRONLIBRE

Manon Rouquet
communication et presse
06 75 94 75 96 / 09 75 52 72 61
communication@elektronlibre.net

Olivier Saksik
presse et relations extérieures
06 73 80 99 23 / 09 75 52 72 61
olivier@elektronlibre.net

Cindel Cattin
communication
06 79 16 94 25 / 09 75 52 72 61
assistante.com@elektronlibre.net